

## Eclairage



**PATRICK VINCENT**  
PROFESSEUR, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

## ÉTATS-UNIS: QUE VEUT BIEN DIRE LA CONSTITUTION?

**D**epuis trente ans, la droite conservatrice aux Etats-Unis prêche une interprétation «originaliste» de la Constitution américaine, ce document quasi «sacré» ratifié en 1788. Selon un de ses interprètes les plus controversés, le juge de la Cour Suprême Antonin Scalia, la «Constitution est un objet fixe»: c'est aux vivants de s'adapter aux valeurs et intentions des «pères fondateurs» de la nation.

Le mouvement Tea Party qui émergea autour de 2010 pour contester la politique jugée trop interventionniste du président Obama, mais également les gais lurons armés jusqu'aux dents qui envahirent les rues de Richmond le 20 janvier dernier, appartient à ce courant «originaliste».

L'ancienne capitale de la Confédération sudiste était sous siège car son gouvernement à ma-

jorité démocrate a eu l'outrecuidance de passer plusieurs lois rendant plus difficile l'achat de fusils d'assaut. Les manifestants, aiguillonnés par la NRA, prétendent que de telles lois vont à l'encontre de l'intention originelle du deuxième amendement, et que tout un chacun doit pouvoir se défendre contre la tyrannie de l'État. Négligeant la proposition subordonnée concernant les besoins d'une milice bien organisée, ils scandent à tout-va la phrase «il ne pourra être porté atteinte au droit du peuple de détenir et de porter des armes» tout en se disculpant des massacres à répétition dans les écoles et autres lieux publics.

Le jour de la manifestation, à une centaine de kilomètres plus au nord, les avocats de Donald Trump envoyaient au Congrès un argumentaire de 110 pages disculpant le président. Au lieu de nier ses actions, déclarées illégales par

l'agence d'audit du gouvernement, ils ont choisi une stratégie beaucoup plus audacieuse, nier que l'«abus de pouvoir» est un crime ou qu'il viole la Constitution.

### ILS ONT CHOISI UNE STRATÉGIE BEAUCOUP PLUS AUDACIEUSE.

Effectivement, le terme ne figure pas dans l'article II, section 4, qui stipule que le président pourra être destitué «pour trahison, corruption ou autres crimes et délits majeurs». Or quelle signification pouvait avoir cette dernière il y a 200 ans? Si l'on en croit le rapport préparé en 1974 par le comité juridique du Congrès en vue de la destitution de Nixon, qui ausculte les intentions des auteurs de la Constitution, il n'y a pas l'ombre

d'un doute que l'«abus de pouvoir» figurait bel et bien parmi ces «crimes et délits majeurs».

Héritée de la jurisprudence britannique et commentée par Andrew Hamilton, la procédure de destitution devait selon ce dernier permettre au pouvoir législatif d'empêcher «les abus ou violations de la confiance publique». De telles infractions, de plus, étaient considérées non pas criminelles mais politiques, se rapportant principalement aux dommages causés à la société.

En résumé, une lecture «originaliste» de la Constitution indique très clairement que les agissements du président Trump sont passibles de destitution. Or, curieusement, le même parti qui s'évertue à interpréter littéralement la Constitution pour défendre bec et ongles le droit de posséder une arme, répudie désormais la fixité, et le côté sacré, de leur texte fondateur.



### LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR

**Val-de-Ruz: le soleil hivernal se faufile de justesse jusqu'au creux de la combe Biosse.**

**Photo envoyée par Olivier Frei**

### COURRIER DES LECTEURS

## Climat: Célia et nous...

**CLUB 44** Connaissez-vous Célia Spart? Si vous avez assisté à sa conférence au Club 44 le jeudi 23 janvier, nul doute que vous ne l'oublierez pas. Scientifique de renommée mondiale, climatologue, spécialiste de la glace et des gaz à effet de serre, cette jeune femme originaire du Val-de-Travers a passionné son auditoire dans une salle comble et largement représentée par des étudiant-e-s.

Célia Spart voue une attention particulière à la sensibilisation des jeunes et moins jeunes aux causes et conséquences du réchauffement climatique. S'appuyant sur ses expéditions aux pôles et grâce à une parfaite maîtrise de la complexité scientifique des phénomènes évoqués, elle parvient à élever le ni-

veau de connaissances et de conscience de chacune et chacun tout en reléguant aux oubliettes le climat-scepticisme.

Au moment des échanges, une auditrice interroge: «Que dire à nos enfants? Notre monde va-t-il disparaître?» Réponse magistrale de la conférencière: «Pourquoi tant parler du monde qui s'effondre? Mieux vaut évoquer celui qui est à inventer, plus respectueux, plus cohérent et de se mettre à la tâche!»

Merci au Club 44 de faire rayonner ainsi notre cité, de nous offrir de telles occasions de grandir et de nous inviter à la réflexion et au changement!

**JEAN-PAUL GYGAX, LA CHAUX-DE-FONDS**

## Sur arcinfo.ch

«Encore une taxe pour donner bonne conscience? De là à dire que c'est grâce à la consommation des sodas qu'on va contribuer à renforcer la prévention des caries, il n'y a qu'un pas. C'est le serpent qui se mord la queue.

Une taxe fédérale sur le sucre serait bien plus salutaire.

Mais d'ici qu'elle entre en vigueur, les poules auront des dents.»

**DANIEL BARAZZUTTI, CORTAILLOD** APRÈS LA PUBLICATION DE NOTRE ARTICLE: «INITIATIVE NEUCHÂTELOISE SUR LES SOINS DENTAIRE: TAXER LES BOISSONS SUCRÉES POUR PRENDRE LE MAL À LA RACINE»

### POINT DE VUE

## Curieuses festivités

**NICOLAS ROUSSEAU**  
POÈTE, ESSAYISTE, CHRONIQUEUR



**A**insi, une brochette de chefs d'Etat s'est réunie à Jérusalem pour le 75e anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz.

Qu'une barbarie aussi innommable puisse susciter une réunion internationale où les invités vont se congratuler devant les caméras et discuter des affaires courantes du monde, voilà qui devrait déjà susciter l'étonnement. Certains diront aussi que Monsieur Nétanyahou cherche à profiter de cet événement pour redorer son blason en pleine campagne électorale.

Mais ce qui interpelle plus encore, c'est de voir que participent à cette rencontre des Etats qui n'ont pas toujours brillé par leur lutte contre la Shoah! Les Russes (au demeurant alliés d'Hitler entre 1939

### Certains diront aussi que Monsieur Nétanyahou cherche à profiter de cet événement.

et 1941) auraient pu facilement accélérer leurs opérations militaires pour libérer plus vite les camps de la mort. Les Alliés auraient pu sinon bombarder Auschwitz directement, du moins désarticuler les réseaux ferroviaires qui y conduisaient. L'Etat français de l'époque aidait aux déportations. Certaines organisations juives elles-mêmes ont parfois temporisé, alors qu'elles connaissaient dès 1943 l'ampleur du génocide.

Que dire enfin de la présence à cette conférence d'un vice-président américain proche de milieux très conservateurs et souvent antisémites? Y était aussi invité le président polonais, dont le gouvernement souhaitait il y a peu qu'Auschwitz devienne avant tout un symbole du martyr des seuls Polonais. Et il paraît qu'un haut dignitaire religieux saoudien devrait se rendre prochainement sur les lieux de l'extermination, alors que le wahhabisme demeure parmi les courants islamiques les plus hostiles aux Juifs, plus encore que le chiisme iranien!

La commémoration de la Shoah est indispensable, mais ne demanderait-elle pas un peu plus de retenue et d'humilité? Surtout de la part de tous ces dirigeants occidentaux qui semblent parfois oublier que leurs petites compromissions actuelles avec des dictatures ressemblent à celles qui ont pu conduire à un des plus grands génocides de l'histoire moderne.

### VU ET LU SUR LE WEB



**SUR ARCINFO.CH**  
Lutter contre le gaspillage alimentaire? Des initiatives existent. Reportage dans nos galeries vidéos.  
KEYSTONE